

Par Eric Bergerolle le 27.04.2020 à 17h53

Voitures d'occasion : pourquoi L'Argus suspend sa cote durant le confinement ?

En suspendant la mise à jour de sa célèbre cote, L'Argus s'efforce de compenser la dépréciation des voitures d'occasion durant le confinement. Une décision jamais vue depuis 1940, qui aidera à préserver le capital des professionnels et le pouvoir d'achat des particuliers.



Chez le concessionnaire d'Alençon, une équipe réduite attend de pied ferme le client en période de confinement. Les professionnels de l'occasion n'ont plus vendu une voiture depuis le 17 mars. Pour compenser la dépréciation de leur stock, L'Argus suspend sa Cote occasion.

Pour la première fois depuis l'invasion allemande en 1940, le Groupe Argus suspend sa cotation de la valeur marchande des véhicules d'occasion. C'est dire si le confinement des populations est vécu comme un cataclysme par les professionnels de la vente d'automobiles. "Nous avons constaté la détresse des professionnels qui ont leurs stocks de véhicules d'occasion invendus depuis fin mars", justifie auprès des lecteurs de *L'Argus Pro* Olivier Flavier, Directeur Général du Groupe Argus. "Ceci engendre des difficultés de trésorerie réelles, car les voitures d'occasion sont en général payées au moment de la reprise. Nous avons donc voulu agir, de notre propre initiative, pour **protéger la dépréciation sur les stocks**, pour aider l'économie, alors que quasi aucune vente ne peut techniquement être réalisée sur ces deux mois de confinement."

Même sans rouler, les voitures d'occasion se déprécient et coûtent cher aux professionnels

Concrètement, le gel de la Cote Argus offre l'espoir aux professionnels de faire comme si le mois d'avril n'avait pas eu de prise sur leur stock de véhicules d'occasion. La cotation reprendra au mois de mai, au sortir de la période de confinement, avec des valeurs maintenues à leur niveau d'avril. L'Argus évalue à **2 milliards d'euros la valeur combinée des quelque 400.000 véhicules d'occasion** stockés chez les professionnels. Incidemment, 400.000 autres véhicules — neufs, cette fois — sont en attente de livraison chez les concessionnaires, d'après les calculs de l'ACEA. Les

experts de L'Argus estiment qu'en suspendant la publication de la Cote Argus durant deux mois, ils épargneront aux professionnels une dépréciation de la valeur de leurs occasions à hauteur de quelque **180 millions d'euros** (utilitaires et 2-roues compris).

Selon L'Argus, les particuliers devraient eux aussi profiter de cette décision de suspendre le rythme naturel de la dépréciation. Voilà bientôt deux mois en effet qu'ils ne peuvent plus faire reprendre leur véhicule par un professionnel : lorsque le commerce sera autorisé, la valeur de reprise de leur auto n'aura pas trop pâti du confinement. "Figurer notre cote référence de reprise revient à **préserver le pouvoir d'achat des particuliers**", reprend Olivier Flavier. "Ceci couvre les deux mois de confinement, durant lesquels la vie économique a été figée, les voitures n'ayant quasiment pas roulé." La décote reprendra son cours normal lors de la reprise d'activité.

Quand les mécaniciens travaillent au ralenti depuis le 17 mars, les vendeurs d'occasion sont à l'arrêt

La décision de geler la Cote Argus facilite la tâche des experts eux-mêmes, qui s'efforcent de savoir si **le marché de l'occasion va reprendre de plus belle au sortir du confinement.**

Les Français qui rêvent d'échapper aux transports en commun se rabattront-ils sur l'automobile, malgré les bouchons ? "Dans ce contexte sans précédent, il paraît extrêmement risqué de s'avancer sur des prévisions fines d'évolution des valeurs", avoue Nicolas Carron, Expert valorisation du Groupe Argus. "En alliant expertise et technologie, notre équipe va au cours des prochains mois, comme depuis le début de la crise, analyser les tendances et chiffres du marché. Certaines situations requièrent de faire évoluer nos modèles, et d'autres non, comme par exemple lors du Dieselgate de 2015. A l'époque, malgré les interrogations de certains acteurs, nous avons décidé d'adopter une position d'observateur présumant un possible rebond, la suite nous a donné raison. La crise que nous vivons étant d'une toute autre ampleur, nous allons continuer à observer les signaux du marché et déciderons de faire évoluer nos valeurs et modèles statistiques dès que cela s'avérera nécessaire."

Éric Cerceau, cofondateur et Président de la Vroom Team, société de services et d'accompagnement dans l'auto et la moto a salué sur les réseaux sociaux la décision d'Olivier Flavier de geler la cotation par L'Argus. "Chaque jour qui passe, un stock de véhicules d'occasion immobilisés perd 12 euros de sa valeur par tranche de 10.000 euros. Il s'agit de frais majoritairement liés à l'entretien des véhicules, à leur stockage et aux frais généraux de l'entreprise, mais aussi à leur décote, qui représente près de 45 % de ce coût ! Ainsi, du 15 mars au 15 juin, un **véhicule d'occasion d'une valeur de 15.000 euros aura engendré un coût de 1.620 euros**, dont 710 euros liés à sa décote."

"Pour la première fois depuis 80 ans et mai 1940, notre Cote Argus sera suspendue de toute dépréciation", confirme Olivier Flavier. "Elle sera donc figée au 30 avril (pour le mois de mai) et aussi fin mai, lorsque l'activité de vente et de reprise de véhicules va reprendre." Il s'agit pour les professionnels de l'occasion de repousser le spectre de la vente à perte qui se profile à l'horizon. L'immobilisation des voitures neuves fait elle aussi perdre beaucoup d'argent aux concessionnaires, qui lancent cette semaine des offres alléchantes en termes de financement et de reprise. Avec, confinement oblige, la promesse nouvelle d'une livraison à domicile et "sans contact", afin de rassurer le chaland qui n'aura pas à se déplacer.